

AILLEURS... L'ACTU D'ORTHO-BÉNIN FRANCE

Brigitte AUBONNET-CABROLIÉ

La Mission d'orthophonie d'Ortho-Bénin-France de Martine Mirambeau et Brigitte Aubonnet-Cabrolié a eu lieu en novembre 2013 à Cotonou au Bénin.

Cette année la mission était centrée sur l'aide à l'installation des nouveaux orthophonistes diplômés à l'ENAM de Lomé au Togo.

Les statuts des orthophonistes au Bénin sont maintenant déposés dans les ministères mais ils doivent suivre tous les chemins administratifs au Ministère de la santé, de la famille et auprès des juristes. Les statuts devraient être adoptés. Des postes dans quelques hôpitaux ciblés sont susceptibles d'être créés selon une cartographie établie qui doit être soumise au Ministère de la santé et aux DRH. Une réunion est prévue avec le Ministère depuis le mois d'octobre 2013.

Plusieurs rencontres ont eu lieu avec les orthophonistes déjà installés à Cotonou et avec les nouveaux diplômés qui ont **constitué une association pour pouvoir échanger sur leur pratique, partager le matériel, et s'entendre sur la tarification des bilans et des séances**. Des difficultés sont évoquées notamment des rivalités qui peuvent exister avec certains médecins qui ont l'impression qu'on va leur prendre leur travail.

Du matériel pour les orthophonistes béninois déjà installés et pour les jeunes diplômés a été remis à l'association des orthophonistes en liaison avec **l'APEFE (Association pour la promotion de l'Education et de la Formation à l'Etranger)** qui a pu acheter plusieurs bilans d'orthophonie. OBF a aussi apporté des clés USB ainsi que des ouvrages d'orthophonie. Ortho Edition et le Gérip ont offert gracieusement des documents, des jeux et des logiciels ce qui a permis de diversifier le matériel.

Puis Martine Mirambeau a travaillé en psychomotricité et Brigitte Aubonnet-Cabrolié en orthophonie dans les différentes structures de prise en charge des enfants handicapés.

Une visite au **collège CEG d'Akogbato**, collège public pour adolescents créé en liaison avec **l'EBS (Ecole béninoise des sourds)** qui vient d'ouvrir avec une classe de 6^{ème} et de 5^{ème} a permis de rencontrer le directeur et l'équipe d'enseignants, comprenant des personnes sourdes qui sont des modèles pour les jeunes sourds.

Le but est la création d'un lycée mais l'Etat n'a pas encore donné l'autorisation. Pour l'instant, le projet est d'avoir des sections menuiserie, électrotechnique,



restauration et topographie pour favoriser ensuite l'insertion des personnes sourdes dans la vie active.

Il y a eu aussi une réunion de **l'association des parents d'élèves à l'EBS**. C'est une école publique primaire pour les enfants sourds qui se situe à Cotonou. Une quarantaine de parents étaient présents. La discussion était centrée sur le collège, sur **l'importance de la psychomotricité et de l'orthophonie. Les problèmes d'hyperactivité et de violence ont été évoqués**. Il y a eu aussi des demandes pour que l'Etat accorde des subventions pour soutenir les orthophonistes. **Les enfants qui ont des restes auditifs veulent parler donc la rééducation est essentielle**. Il faudrait appareiller les enfants mais les **appareils coûtent encore très cher** au Bénin. Il y a aussi un combat à mener pour que le niveau de formation des enseignants augmente.



Une réunion de la **Fédération CERES (Cercle d'Etude et de Recherche pour l'Epanouissement des Sourds)** à l'EBS a réuni quinze personnes : des enseignants, des directeurs de centre de sourds et six orthophonistes. Le problème de l'appareillage a été de nouveau évoqué car le Rotary Club a aidé à l'appareillage de quelques enfants mais sans toujours prévoir la rééducation et l'éducation auditive nécessaire pour une bonne utilisation des prothèses. A l'EBS, il n'y a plus d'enfants qui portent leurs appareils. Certains qui n'ont pas d'argent revendent les prothèses. Quand il y a des pannes, les prothèses sont renvoyées en France sans retour. Il y a aussi des cas d'adultes sourds qui portent les appareils d'enfants qui soit disant les ont perdus.

L'importance des formations professionnelles, des échanges entre professionnels, du regroupement des énergies, de la coordination des actions de la Fédération CERES a été soulignée.

Les orthophonistes sont très bien formés et sont tout à fait compétents pour faire face à tous les problèmes et développer l'orthophonie au Bénin. Il faudrait les soutenir dans leurs démarches, pas toujours simples, dans un pays qui commence à découvrir cette profession. Se pose évidemment le problème du **coût des rééducations**. Il faut aussi les soutenir pour la reconnaissance de la profession par l'Etat et pour la création des postes d'orthophonie dans les hôpitaux. Ils vont pouvoir aussi s'impliquer dans les différents centres qui prennent en charge des enfants handicapés. L'enjeu est important pour l'orthophonie au Bénin.

Vous pouvez nous aider à continuer nos actions et à soutenir les différentes structures qui s'occupent d'enfants handicapés. Nous aurions besoin de parrainages supplémentaires pour poursuivre notre aide ainsi que de dons ponctuels.

Vous pouvez contacter Ortho Bénin France :

Ortho Bénin France
OBF chez Françoise Garnier Rond-Point des écoles.
Avenue Maurel Agric. 13120 Gardanne
Mail : ortho.benin.france@gmail.com
Site : <http://sites.google.com/site/orthobeninfrance>

Merci pour votre soutien.

Brigitte AUBONNET-CABROLIÉ
Vice-présidente d'OBF, chargée du dossier surdité